

LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique qui a guidé ce projet découle d'une synthèse. Elle procède d'une part d'une expérience de chant choral dans l'abbatiale de Sylvanès. Cette expérimentation sensible sur plusieurs jours, lors de la Pâques 2016, m'a profondément marqué car elle touche le corps, le cœur et l'intelligence ; elle remue.

J'ai ensuite étudié de près cette œuvre architecturale qui témoigne du grand art cistercien et qui produit cette lumière et cette acoustique tout à fait exceptionnelles. À travers cette étude, je me suis rendu compte que les proportions de l'église, en plan comme en élévation, étaient remarquables et signifiantes.

Mon analyse m'a ainsi conduit à bâtir ce projet sur cette **conjonction entre lumière et son**. En d'autres termes, donner à voir, par transposition, l'onde de propagation du son, selon une harmonie réglée par l'architecture des voûtes de cet exceptionnel instrument de pierre. Je me suis donc inspiré de l'architecture.

Chaque vitrail (à l'exception des vitraux de la partie haute du sanctuaire) comporte **trois parties**. La **zone latérale** est traitée et thermoformée selon un accord avec la pierre layée avec qui elle est en contact. Elle fait corps avec. Elle vibre selon un mode analogue, ce qui est facilité par la nature du grès local, très lumineux, car composé essentiellement de silice, comme le verre utilisé. On peut même avancer que le verre employé ici est une forme sublimée de ce type de pierre.

La **zone médiane**, étroite et presque lisse, est perçue comme la plus transparente. Elle unit, ou reçoit, les vertus des deux autres parties. Elle invite à deviner un monde extérieur filtré. Elle constitue par ailleurs un passage avec la **zone centrale**, laquelle donne à voir la propagation du son, du moins la transposition que je propose. Traitée avec un fort contraste avec la précédente, cette partie centrale permet de recomposer (fonction mémoire de l'œil) avec les vitraux voisins, la partition complète dont elle est une séquence.

Par analogie, ces trois zones peuvent être considérées par ailleurs sur un plan ontologique ; elles font alors référence **au corps, à l'âme et à l'esprit**. Du point de vue symbolique, on doit les envisager comme des portes ouvrant, en transparence, vers l'intériorité de l'être. On peut observer une différence, très sensible et signifiante, entre la perception des vitraux de l'extérieur, où le thermoformage est lu comme un bas-relief, et la perception de l'intérieur, qui permet d'avoir conscience de la lumière filtrée qui habite le vide architectural. Le vide et le silence...

Saint Bernard considérait l'espace de l'église abbatiale comme le lieu privilégié où le moine cistercien est occupé à rétablir en lui l'unité intérieure et l'image divine. Le chant, considéré comme la forme la plus haute de prière y tenait la place majeure, expliquant la haute science des bâtisseurs cisterciens en matière d'acoustique. Dans un souci de préservation de la paix spirituelle recherchée, les préconisations de saint Bernard touchent également la discipline du regard. Les murs doivent être exempts de décor, la pierre doit être nue, bien taillée, puis layée au taillant pour chanter discrètement la lumière ; les vitraux doivent être blancs, sans croix ni peinture : « *vitrae albae fiant et sine crucibus et picturis* » (extrait de l'article 82 des capitulaires de l'ordre de Cîteaux).

Cette considération importante et identifiante de l'esprit cistercien m'a conduit à proposer des **vitraux incolores,**

en verre float, le verre à vitre. Le traitement des trois zones offre ainsi une différenciation ponctuelle de la clarté naturelle, comme aussi dans la totalité de l'église, offrant une seule lumière en plusieurs interprétations. Par ailleurs, les thermoformages profonds induisent les captations de toutes informations colorées de l'extérieur. Celles-ci sont alors filtrées et transformées en une unité vibrante et mouvante car elles sont les messagères du présent toujours neuf.

Unique en France par son architecture, ce site cistercien, reste ouvert au monde, au partage et à la création contemporaine, notamment par son festival annuel de musique sacrée. Il m'a inspiré ce projet qui vise la restauration de sa radiance originelle accordée à sa pulsation acoustique. En intime communion spirituelle.

